INTERNATIONAL JOURNAL OF FINANCIAL STUDIES, ECONOMICS AND MANAGEMENT, 2022, Vol.1, No 1, 55-73, https://doi.org/10.61549/ijfsem.v1i1.36

Les déterminants de la dynamique entrepreneuriale et la performance des pôles de compétitivité

Determinants of entrepreneurial dynamics and the performance of competitiveness clusters

Mohamed EL KOTBI
Doctorant, Laboratoire de l'Économie et de Management des Organisations, Faculté d'Économie et de Gestion, Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc

Fatima Zahra ACHOUR
Professeur de l'enseignement supérieur, Laboratoire de l'Économie et de Management des Organisations, Faculté d'Économie et de Gestion, Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc

Résumé. Aujourd'hui, le poids et l'importance de la dynamique entrepreneuriale dans l'économie d'un pays ou d'un territoire ne peuvent être surestimés. Cela veut dire que cette dynamique constitue une véritable plateforme du développement économique des territoires, notamment des pôles de compétitivité. L'objectif du présent article consiste à étudier l'effet de la dynamique entrepreneuriale sur la performance économique desdits pôles. D'où la question centrale est la suivante : Dans quelle mesure la dynamique entrepreneuriale contribue-t-elle à l'amélioration de la performance économique des pôles de compétitivité ? Pour répondre à cette question, nous avons mené une étude théorique s'appuie sur une revue de littérature relative aux déterminants de la dynamique entrepreneuriale et aux indicateurs de la performance économique desdits pôles. Une analyse minutieuse des données théoriques nous a amené d'une part, à observer que la dimension entrepreneuriale occupe une place primordiale dans la structuration des pôles, et d'autre part, à révéler que l'amélioration des indicateurs spécifiques mesurant la performance économique des pôles, notamment, la croissance économique, l'emploi, la valeur ajoutée générée et la productivité totale passe par un dynamisme entrepreneurial se traduisant par une évolution de création d'entreprises, leur développement et une diversité de l'activité entrepreneuriale au sein des pôles de compétitivité.
Mots clés : *Dynamique entrepreneuriale, pôles de compétitivité, performance économique, création d'entreprises.*

Abstract
Today, the weight and importance of the entrepreneurial dynamic in the economy of a country or territory cannot be overestimated. This means that this dynamic constitutes a real platform for the economic development of territories, especially for competitiveness clusters. The objective of this article is to study the effect of entrepreneurial dynamics on the economic performance of these clusters. Hence the central question is the following: To what extent do entrepreneurial dynamics contribute to the improvement of the economic performance of clusters? To answer this question, we conducted a theoretical study based on a literature review of the determinants of entrepreneurial dynamics and indicators of the economic performance of these clusters. A careful analysis of theoretical data led us to observe that the entrepreneurial dimension occupies a key place in the structuring of clusters, and to reveal that the improvement of specific indicators measuring the economic performance of clusters, including economic growth, employment, value added generated and total productivity, requires an entrepreneurial dynamism reflected in the evolution of business creation, their development and a diversity of entrepreneurial activity within the clusters.
Keywords : *Entrepreneurial dynamics, competitiveness clusters, economic performance, business creation.*

Retracted

1. Introduction

Les pays industriels en collaboration avec des organismes internationaux, notamment OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques), se sont lancés dans des programmes d'action visant à étudier la dimension entrepreneuriale et les politiques industrielles mises en œuvre pour stimuler l'innovation et faciliter la création d'entreprise. Ils ont défini un plan d'action accompagné de propositions afin de promouvoir l'activité entrepreneuriale qu'ils considèrent comme l'une des principales formes motrices de la compétitivité et du développement économique, ils se sont donc orienté vers ce qu'on appelle les pôles de compétitivité (Entreprises, laboratoires et universités) afin de repenser leur stratégie dans des domaines porteurs de valeur ajoutée, de promouvoir des secteurs vitaux pour leur économie et de donner une bonne image sur le territoire à l'étranger.

Sous l'impulsion de l'ouverture économique mondiale, le phénomène du développement des PdC (Pôles de compétitivité) associé à celui de l'activité entrepreneuriale connait une progression significative. Ceci se confirme par de nombreuses recherches scientifiques qui ont essayé de donner une clarification au mieux du phénomène en question. Et ce depuis les travaux réalisés par l'économiste Schumpeter J. (1934) qui ont présenté la dimension entrepreneuriale comme étant un vecteur de développement économique, dont la fonction principale réside dans la création d'emploi et de richesse jusqu'aux approches traitant les réseaux territorialisés d'organisation à travers multiples formes : clusters, PdC, milieux innovateurs, systèmes productifs locaux, districts industriels, qui se sont appuyés sur des relations de proximité et des liens d'échange et de coopération que nouent les entreprises appartenant au même espace territorial à travers leur dynamisme entrepreneurial.

Les nouvelles formes organisationnelles de type PdC ou clusters commencent à devenir des modes dominants de développement économique territorial, et ces pôles sont parfaitement conscients de l'importance de l'entrepreneuriat et du dynamisme des entreprises en tant des principaux vecteurs pour la redynamisation de leur économie.

Notre propos s'inscrit dans un double cadre en essayant, d'une part, d'éclaircir les principaux déterminants de la dynamique entrepreneuriale et la manière avec laquelle cette dernière contribue au développement économique des territoires notamment des PdC, à ce stade, nous avons basé sur les trois approches de l'entrepreneuriat (Danjou, 2002) ainsi que sur les cinq modèles d'analyse permettant ensemble de mieux contourner le phénomène en question en lui donnant une lecture plus précise. Et d'autre part, nous avons mobilisé une approche comparative centrée sur l'analyse des différentes formes territorialisées d'organisation et sur les travaux de Provan et Milward (2001) pour étudier le type de relation entre entreprise et PdC, mener une réflexion sur ledit pôle en tant qu'un territoire spécifique et par la suite mesurer sa performance économique.

D'après ce qui est précédé, il est alors important dans ce travail de mettre en lumière la relation d'impact entre la dynamique l'entrepreneuriale et la performance économique des PdC. Ceci dit, la question centrale de notre étude de recherche est la suivante : Dans quelle mesure la dynamique entrepreneuriale contribue-t-elle à l'amélioration de la performance économique des pôles de compétitivité ?

S'agit-il d'un simple processus d'évolution du nombre d'entreprises ou bien d'une dynamique qui fait un saut qualitatif vers l'une des nouvelles formes d'organisation pertinentes et de développement socioéconomique territorial.

Pour comprendre les ressorts du dynamisme observé au sein ces pôles, nous utiliserons une approche méthodologique basée essentiellement sur une analyse minutieuse de la revue de littérature visant à rassembler, synthétiser et renforcer les débats scientifiques existants afin d'identifier la place de l'entrepreneuriat au sein du PdC, les liens d'interaction entre la dynamique entrepreneuriale comme variable explicative et la performance économique des PdC en tant qu'une variable expliquée, de présenter les hypothèses issues des référents théoriques de nos propos de recherche et finalement de proposer un modèle de recherche théorique expliquant l'effet de cette dynamique sur la performance économique des PdC.

La première section de ce papier explique la dynamique entrepreneuriale à travers une analyse de la revue de littérature et donne des explications théoriques sur les facteurs de ce dynamisme et de son impact au niveau des territoires. Elle est suivie d'une deuxième section qui expose le PdC en tant qu'une forme de réseau territorialisé spécifique, sa relation avec ses membres, et par la suite présenter les indicateurs retenus pour mesurer la performance économique du territoire du PdC et enfin, la troisième section sera consacrée à la description de l'approche méthodologique, à la présentation du modèle théorique et finalement à la discussion des principaux résultats théoriques.

Retracted

2. Une revue d'analyse de la dynamique entrepreneuriale dans la littérature

2.1. Un aperçu sur la dimension entrepreneuriale

Dans la littérature scientifique, le phénomène entrepreneurial reste un concept multiforme (Dejardin et Guesnier, 2008), son étude exige une sélection appropriée de la littérature afin de délimiter ses frontières sémantiques (Bull et Williand, 1995). Sa définition doit être liée à un problème particulier, il existe trois types de problématiques visant à délimiter le concept de l'entrepreneuriat, en tant qu'un phénomène économique et sociale, de recherche et d'enseignement (Fayolle, 2003b).

Ce qui nous intéresse est d'analyser le concept d'un point de vue économique en s'intéressant à des résultats et des conséquences de l'activité entrepreneuriale en termes de création d'emploi, de valeur, de richesse et d'innovation. Plusieurs auteurs ont défini ce concept selon sa place dans le problème posé.

Il est considéré comme un processus organisationnelle qui mène à la création d'une nouvelle entité ou organisation (Gartner, 1988), un processus de création de la richesse (Peters, 1991), une activité qui s'intéresse à la découverte et l'exploitation des opportunités d'affaires pour introduire de nouveaux produits, de nouvelles entités organisationnelles qui n'existaient pas avant (Shane et Venkataraman, 2000) dont le but est de créer de valeur et générer de richesse. Pour caractériser la notion de l'entrepreneuriat dans notre présent article, nous acceptons la définition selon laquelle l'entrepreneuriat est un processus dynamique à travers une analyse de trois types d'approches entrepreneuriales : contexte, acteur et processus (Danjou, 2002).

2.2. Les explications théoriques du dynamisme entrepreneurial et son impact au niveau des territoires

Il est intéressant de préciser les définitions des concepts utilisés dans cette partie : la dynamique, l'entrepreneuriat et la dynamique entrepreneuriale.

La dynamique est définie comme étant un processus, une action ou une analyse de l'évolution d'un phénomène sur une période donnée (Gartner, 1980).

Pour l'entrepreneuriat, il s'agit d'une initiative individuelle ou collective, engendrant d'une valeur à travers la création ou le développement d'une activité pour in fine affecter l'économie d'un territoire (OCDE, 2007).

Quant à la dynamique entrepreneuriale, elle peut se définir comme une mesure de l'efficacité de l'activité entrepreneuriale dans un temps donné et sur un territoire délimité, cette activité ne se résume pas dans la simple création d'entreprises mais peut contenir également le développement, la croissance et la reprise des entreprises, de ce fait, Il existe trois formes distinguées de cette dynamique (Dejardin et Guesnier, 2008) : une première dynamique passant par la création de nouvelles entreprises qui n'existaient pas auparavant, une deuxième passant par la recherche et le développement ce qu'on appelle l'innovation économique (Audretsch et al, 2006) et une dernière passant par le développement et la croissance des entreprises.

Selon (Facchini et Koning, 2008), la dynamique entrepreneuriale s'explique par le rapport entre le taux de création d'entreprises et la population régionale, dans le même sens, (Binet et Facchini, 2010) caractérisent le dynamisme entrepreneurial par le taux de création de nouvelles entreprises s'expliquant par elles même, d'un autre point de vue (Henri Capron, 2009) considère la dynamique entrepreneuriale comme un moyen de mesure de l'activité entrepreneuriale dans un temps précis et sur un territoire donné, mais cette dernière ne se limite pas à la simple création d'entreprises mais contient d'autres critères comme le développement, la croissance et la reprise des entreprises (Fréderic et al, 2011).

Dans ce qui suit, nous essayerons de contourner notre vision conceptuelle de la dynamique entrepreneuriale à partir les approches (Danjou, 2002) présentées en dessous :

Contexte

Le courant de l'écologie des populations accorde un rôle significatif au milieu environnant qui affecte soit positivement le taux de création d'entreprises et leur évolution ou négativement par leur disparition (Pennings, 1982), ce milieu trouve ses origines dans les systèmes écologiques en tant qu'un écosystème entrepreneurial (Acs et al, 2017a) qui se compose de processus locaux, institutionnels et acteurs dynamiques permettant à stimuler et améliorer la formation et la croissance de nouvelles entreprises (Malecki, 2017), il s'agit une diversité d'acteurs connectés dans une économie territoriale donnée et qui se concentrent sur leur développement durable en créant des conditions favorables pour les entrepreneurs et les entreprises qui les composent (Cohen et al,.

Retracted

2006). S'il existe un milieu dynamique, nous obtenons alors un taux plus élevé de création d'entreprises et de leur évolution, ce taux à son tour affectera l'économie de ce milieu et du territoire dans son ensemble. Kent et Kirzner (1982) considèrent que le développement économique n'est pas seulement une augmentation de la productivité des biens, mais plutôt un changement dans la manière dont l'économie du territoire se développe via un écosystème entrepreneurial dynamique, motivé et efficace (Auerswald, 2015).

Cela a été confirmé par Thurik, Wennekers et Ulhlaner dans leur modèle (2002), supposent que si les facteurs économiques, technologiques, démographiques sont favorables et liés entre eux, le taux d'entrepreneuriat expliqué par la naissance de nouvelles entreprises, le nombre d'entrepreneurs se déclenche involontairement, et par conséquent ce taux affectera la performance économique individuelle et sociétale, ainsi qu'une forte relation entre le milieu dynamique, la culture entrepreneuriale qui est expliquée par la création et le développement des entreprises, les réseaux interentreprises, et d'autres facteurs, permettent d'augmenter l'emploi, stimulent l'innovation et par conséquent dynamisent le développement d'un territoire (Julien, 2005).

Acteur

Dans la vision de la théorie économique, l'entrepreneur a une fonction cruciale dans la survie et le développement de son entreprise en tant qu'un preneur de risques et générateur de richesse (Cantillon, 1725), il s'agit d'un individu à la fois entrepreneur et innovateur qui joue un rôle primordial en tant qu'un acteur principal dans le développement économique et social d'un territoire (Schumpeter, 1934). L'innovation entrepreneuriale est importante pour la longévité et la réussite d'une entreprise, car elle est un facteur puissant pour expliquer les performance d'une entreprise (Fagerberg et al., 2004), ce qui est validé par (Wong et al., 2005), qui stipule que l'entrepreneuriat contribue à la performance économique par une introduction efficace de l'innovation ce qui permet de créer la concurrence, ainsi l'entrepreneuriat et l'innovation sont des processus continus et complémentaires (Landstrom et al., 2015), des phénomènes étroitement liés et la combinaison entre eux génèrent des résultats favorables pour l'entreprise (Braunerhjelm et al., 2009). Ces deux concepts ne peuvent être obtenus que si l'on a une auto-efficacité entrepreneuriale qui est représentée comme la croyance en la capacité d'un individu à accomplir de façon efficace un travail ou une activité entrepreneuriale, cette dernière est mobilisée durant le processus entrepreneurial, en partant par l'intention entrepreneuriale (Schlaegel & Koenig, 2014 ; Zhao et al., 2005), ensuite le passage à l'acte pour créer l'entreprise (Kickul et al., 2009), puis l'impact de la motivation entrepreneuriale (Hechavarria et al., 2012 ; Sequeira et al., 2007), et enfin la performance et la croissance de l'entreprise. (Baum & Locke, 2004 ; Hmieleski & Baron, 2008 ; Miao et al., 2017). Sans oublier que les réseaux de l'entrepreneur (qu'il s'agisse de réseaux personnels ou relationnels) sont cruciaux pour obtenir les ressources et les capacités complémentaires requises (Bantham et al., 2003; Deeds and Hill, 1996; Johnson and Sohi, 2003; Shan et al., 1994). Dans ce même sens, de nombreuses recherches indiquent que les expériences professionnelles de l'entrepreneur sont cruciales pour le succès entrepreneurial (Bruno and Tyebjee, 1985; Hisrich and Peters, 2002; Roberts, 1991; Sandberg and Hofer, 1987; Starr and MacMillan, 1990).

D'un autre côté Carree et Thurik dans leur modèle (2005), considèrent que dans un milieu environnant favorable, l'activité entrepreneuriale commence au niveau d'analyse individuel où l'entrepreneur transforme ses qualités et capacités en action dynamique, cela conduit à un effet entrepreneurial en termes de création de nouvelles entreprises, de richesses et développement des entreprises et par la suite un impact économique en matière de création d'emplois et croissance économique (Ahmad et Hoffman, 2007).

Processus entrepreneurial

Le phénomène entrepreneurial ne peut se réduire à la simple création d'entreprise, c'est avant tout un processus d'action. À cet égard, une panoplie de regards croisés a été développée pour comprendre le phénomène en question. Schumpeter (1934) et Rocha (2004) ont conceptualisé l'entrepreneuriat comme étant la découverte d'opportunités et par la suite la création d'une nouvelle activité économique qui sera conduite à l'apparition d'une nouvelle organisation, cette vision est s'inscrit dans le même sens de Shane et Venkataraman (2000) qui ont accepté que l'entrepreneuriat comme un processus de découverte, d'évaluation et d'exploitation des opportunités d'affaires pour créer de nouveaux produits. Le phénomène est considéré à la fois comme un processus de dialogue individu/création de valeur (Bruyat, 1993) et un processus reliant un individu et une organisation à travers un croisement de quatre modèles à savoir : la création d'entreprise, la détection et exploitation d'une opportunité, la création de valeur et enfin l'innovation, ces derniers sont liés et

Retracted

complémentaires entre eux pour caractériser l'entrepreneuriat (Fayolle, 2005) et créer ensuite des nouvelles organisations (Gartner, 1989).

Thurik (1998) a validé ce qui précède et considère que l'entrepreneuriat un processus permettant de transformer des facteurs intrants comprenant : opportunités d'affaires, nombre d'individus entrepreneurs, contexte organisationnel stimulant et certaines ressources notamment financières, humaines, matérielles en effets extrants contenant le degré entrepreneurial qui est exprimé par l'innovation et l'action des entreprises sur l'économie, et à travers ces intrants et extrants, on peut contribuer au développement, à la croissance des entreprises, à la création de valeurs et à la croissance de l'emploi. L'entrepreneuriat peut couvrir également une forme de reprise, c'est la transformation des organisations par le renouvellement (Guth et Ginsberg, 1990). Il s'agit d'une forme de l'entrepreneuriat qui contient un acte de reprise d'une organisation préexistante (Sharma et Chrisman, 1999), elle correspond à reprendre une entreprise ou une activité déjà existante, dans ce cas le créateur appelée le repreneur, la reprise lui permet de se baser sur des données préexistantes. (Sharma et Chrisman, 1999) incluent la reprise d'entreprise comme une voie entrepreneuriale. La recherche académique en entrepreneuriat considère la reprise d'une entreprise comme étant une modalité de création (Bruyat, 1993), également Fayolle (1996) considère la reprise d'une organisation comme un processus par lequel un individu (le repreneur) qui investit à titre individuel et achète la propriété d'une organisation qui est déjà existante.

Retracted

Tableau 1 : trois approches de l'entrepreneuriat

Approches de l'entrepreneuriat	Apport	Principaux auteurs
Contexte	L'approche de l'économie, de l'écologie des populations et modèles d'analyse ont été mobilisé pour analyser les facteurs nécessaires pour le développement de l'entrepreneuriat ainsi que l'effet des actions entrepreneuriales sur le développement économique d'un territoire.	Pennings (1982); Kent et Kirzner (1982) ; Thurik, Wennekers et Ulhlaner (2002); Julien (2005); Cohen (2006); Auerswald (2015); Acs (2017); Malecki (2017).
Acteur	La théorie économique, modèles d'analyse et auteurs contemporains ont considéré l'entrepreneur comme acteur principal dans l'économie, il s'agit d'un créateur de valeur et de richesse.	Cantillon (1725); Schumpeter (1934); Carree et Thurik (2005); Ahmad et Hoffman (2007); Braunerhjelm (2009).
Processus	Les théories des organisations, modèles d'analyse et l'approche du processus entrepreneurial ont traité l'action de la création et l'évolution d'une organisation sur un espace géographique et qui impacte favorablement son développement.	Gartner (1989); Bruyat (1993); Thurik (1998); Shane et Venkataraman (2000); Rocha (2004); Fayolle (2005).

Source : élaboré par les auteurs

L'étude approfondie effectuée a fait ressortit que la dynamique entrepreneuriale constitue un lien majeur entre le territoire et son développement, de sorte que, si on a un milieu favorable qui

stimule et encourage la dimension entrepreneuriale, on aura forcément un bon dynamisme entrepreneurial qui à son tour contribue au développement et à l'amélioration du territoire, et l'inverse, si le milieu est défavorable ne stimule pas l'entrepreneuriat et sa dynamique, automatiquement, on n'obtiendra pas un développement significatif au niveau du territoire. Dans ce sens, une panoplie de travaux explore les raisons pour lesquelles certaines régions connaissent une croissance plus rapide que d'autres (Porter, 1990, 1998a ; Saxénien, 1994; Glaeser et al., 1992; Barro et Sala-i- Martin, 1995; Fujita et al., 1999), et cela est expliqué d'après universitaires par le rôle particulier joué par l'activité entrepreneuriale dans la croissance (Davis et al., 1996 ; Haltiwanger et al., 2009). L'accent est mis sur le rôle des nouvelles entreprises dans la croissance économique régionale (Feldman et al., 2005 ; Acs et Armington, 2006 ; Haltiwanger et al., 2009 ; Glaeser et Kerr, 2009), il y a aussi des preuves empiriques dites que les régions avec des niveaux plus élevés de création de nouvelles entreprises ont une croissance économique plus forte (Acs et Armington, 2004 ; Reynolds, 1998). D'où l'importance de la fonction de l'entrepreneuriat et de son dynamisme dans le développement économique territorial, La contribution de l'activité entrepreneuriale à l'amélioration des gains de productivité, à l'innovation, et à la croissance de l'emploi est désormais largement avérée (Conseil de compétitivité des États-Unis, 2007 ; Reynolds, 2007a).

3. Le pôle de compétitivité, une forme de réseau territorialisé spécifique

3.1. Les pôles de compétitivité : vue de loin et de près

Le PdC trouve ses origines dans la théorie du développement local, qui se fonde sur l'idée de réseau territorialisé sous un cadre de coopération inter-organisationnelle, ce réseau territorialisé d'organisation a déjà été examiné dans la littérature comme un élément clef de certaines formes organisationnelles telles que : les districts industriels marshalliens (Marshall, 1890 ; Zeitlin, 1992), clusters (Porter, 1998), systèmes productifs locaux (Aydalot, 1986).

Le RTO (Réseau territorialisé d'organisation), comme son nom l'indique, se situe à l'intersection d'un territoire et d'un réseau. D'un point de vue sémantique, Pesqueux, Y. (2004), considère le réseau comme étant un mode d'organisation qui se distingue par son principe de connectivité et de l'ouverture, il doit être extensible pour l'exister (Staber, 1996 ; Lauriol, et al., 2008b), de ce fait, le réseau n'a pas besoin d'une proximité directe pour se trouver. Inversement, le territoire constitue un milieu spatial concret (Baily, et al,. 1995), organisé (Zimmermann, 2008) et délimité par le principe de proximité directe ou ce qu'on appelle la contiguïté (Lussault, 2007), le territoire est une combinaison de relations plus compliquées : Le territoire est toujours « le territoire de quelqu'un », selon la définition de Roncayolo (2003). Ainsi, la notion de proximité constitue les liens sociaux entre les différents agents du territoire, suit une analyse relationnelle de leur interaction. Cette notion représente une séparation économique ou géographique entre différents acteurs, de ce fait, l'analyse de la dynamique des territoires nécessite une distinction précise entre trois types majeurs de proximité à savoir : proximité géographique, proximité organisationnelle et proximité.

Tableau 2 : les types de proximité

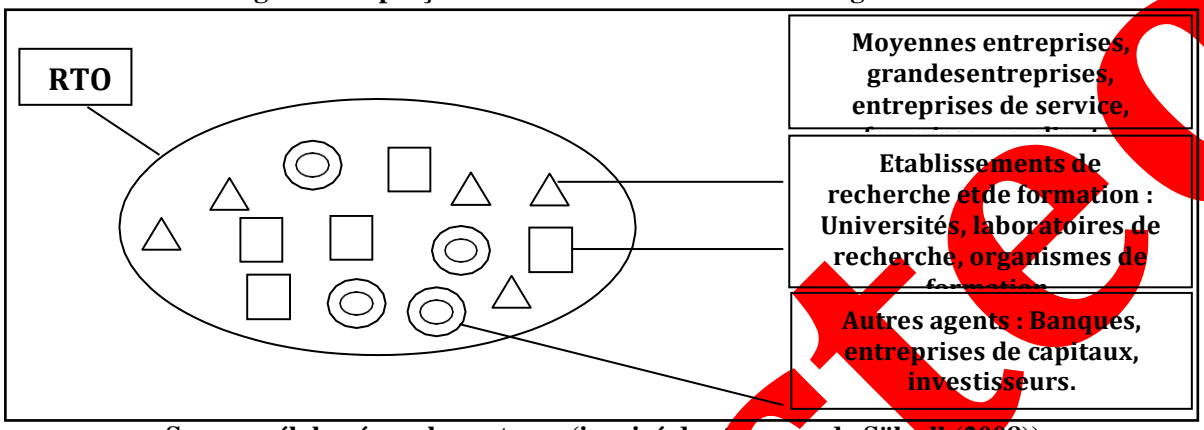
Type de proximité	Définitions
Proximité géographique	Décrit les distances spatiales d'un processus productif, ce type de proximité permet de délimiter à la fois le territoire géographiquement et les interactions entre les acteurs au sein du territoire.
Proximité institutionnelle	Reflète l'adhésion des différents agents individuels ou collectifs à des règles de fonctionnement et des représentations communes visant à la production de façon collective et à la coordination des agents.
Proximité organisationnelle	Equivaut aux modes de diffusion des savoirs et compétences soient économiques, techniques ou organisationnelles, permettant aux différents acteurs d'assister collectivement à une activité finalisée.

Retracted

Source : élaboré par les auteurs sur la base des travaux de Barabel et al. (2009)4 à partir de Boschma (2005); Chabaud et al. (2006); Colletis-Wahl et Pecqueur (2001).

La littérature scientifique accorde deux éléments communs à toute forme de réseau territorialisé : l'existence de nœuds qui peuvent être de différents genres : entreprises, individus, organismes de financement, syndicats professionnels et établissements de recherche d'une part, et de liens qui les unissent d'autre part, notamment, des flux financiers, d'informations ou des relations sociales constituant, in fine, une conséquence clé des avantages offerts par le RTO (Dang, 2010) et assistent à l'évaluation de leur performance.

Figure 1 : Aperçu sur le Réseau territorialisé d'organisation



Source : élaboré par les auteurs (inspiré des travaux de Sölvell (2008))

À ce titre, nous acceptons que le PdC constitue un réseau territorialisé spécifique (particulier) : 1) Hybride : contient à la fois le territoire et le réseau. 2) Dynamique : contient un ensemble diversifié et hétérogène d'agents : entreprises, établissements de recherche et centres de formation. 3) Riche : composé d'un environnement matériel : ressources humaines, financières, matérielles et d'un environnement immatériel : savoirs, compétences. 4) Coordonné : par des liens interactifs et relations entre les différents acteurs. 5) Indépendant : financièrement et juridiquement et 6) Engagé : dans une démarche partenariale et commune afin de réaliser des projets communs et objectifs partagés. Les caractéristiques mises en exergue dans la définition du concept du PdC en dessus correspondent à nombreux modèles de réseaux territorialisés qui ont présenté beaucoup d'interférences avec lui et ont fourni de référence à son élaboration, et pour mieux comprendre leurs similitudes et leurs différences, on peut présenter ces modèles dans le tableau suivant :

Retracted

INTERNATIONAL JOURNAL OF FINANCIAL STUDIES, ECONOMICS AND MANAGEMENT, 2022, Vol.1, No 1, 55-73, https://doi.org/10.61549/ijfsem.v1i1.36

Retracted

Tableau 3 : approche comparative entre les différentes formes de réseaux territorialisés

Formes de réseaux territorialisés	Définitions	Références
Un pôle de compétitivité	Rassemblement d'entreprises de différentes tailles, d'organismes de formation et de recherche publics ou privés sur un territoire délimité et plus proche géographiquement, coopérant autour d'une branche d'activité bien précise ou des projets innovants ciblés. Le pôle est labellisé par l'État. **Types d'acteurs concernés** : PME, Grandes entreprises, établissement de recherche publics ou privés, centres de formation.	Christian Blanc et DATAR (Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale) (2004).
Districts industriels	Concentration d'un ensemble industriel sur un territoire composé principalement de petites et moyennes entreprises qui sont indépendantes financièrement et juridiquement, ayant une activité économique qui s'exerce dans un même secteur. **-Types d'acteurs concernés :** Principalement PME. **-Ressemblances aves les PdC :** Spécialisation des acteurs dans la même branche d'activité et le périmètre géographique. **-Différences avec les PdC:** Les acteurs ne sont pas diversifiés, limités aux PME, l'inexistence de labellisation avec une production àgrande échelle.	Marshall (1890); Becattini (1979); Zeitlin (1992).

Retracted

Systèmes productifs locaux	Il s'agit d'un district industriel mais intégrant de grandes entreprises et leurs sous traitants, les membres ayant de fortes relations et exerçant autour d'un métier ou plusieurs métiers industriels. **-Types d'acteurs concernés:** PME et grandes entreprises. **-Ressemblances aves les PdC:** Périmètre géographique. **-Différences avec les PdC:** Pas de labellisation et absence des organismes de recherche et de formation.	Aydalot (1986); Courlet (1991); Lévesque et al. (1998); Maillant (1996).
Clusters	Regroupement d'entreprises de diverses tailles et d'institutions publiques ou privées qui sont interdépendantes et situées dans un même espace géographique lié par des technologies et des métiers innovants. **-Types d'acteurs concernés:** PME et grandes entreprises, institutions de recherche publiques ou privées, centres de formation. **-Ressemblances aves les PdC:** Spécialisation des membres, proximité géographique, Innovation, et labellisation des clusters par l'état. **-Différences avec les PdC:** Le pôle peut couvrir d'autres métiers que les technologies, alors les clusters se concentrent uniquement sur les métiers technologiques.	Porter (1990, 1998).
Technopôles	Appelés également des parcs scientifiques. Ils s'agissent d'une zone géographique locale, composée de plusieurs entreprises innovantes ou startups, situées plus proche d'organismes de formation et de recherche scientifiques et travaillant sur la haute technologie pour but de créer un micro système innovant. **-Types d'acteurs concernés :** PME, GE[8], établissements de recherchepubliques ou privées, centres de formation. **-Ressemblances aves les PdC:** Proximité géographique, Innovation etcréation. **-Différences avec les PdC:** L'absence de labellisation, regroupement des membres : pas de tissu local.	Ruffieux (1991).
Milieux innovateurs	Un réseau d'acteurs (entreprises et organismes publics et privés) proches géographiquement, qui interagissaient de manière collective et multilatérale dans le but de générer de nouvelles formesd'innovation et d'exploiter de nouvelles connaissances. **-Types d'acteurs concernés:** PME, GE, institutions de recherche publiques ou privées, structures de support. **-Ressemblances aves les PdC:** Périmètre géographique et Innovation. **-Différences avec les PdC:** Pas de labellisation.	Philip Aydalot (1984, 1986); Darchenet Tremblay (2008); Mongo (2013).

Source : élaboré par les auteurs

L'analyse de ce tableau récapitulatif montre que le PdC est un réseau territorialisé particulier, puisqu'il, d'une part renvoie aux caractéristiques de base d'un réseau traditionnel, notamment par diversité, indépendance, hétérogénéité et coopération innovante, et d'autre part, présente quelques particularités telles que : le ciblage sur des projets innovants, concentration sur un milieu spatial réel

Retracted

et délimité afin de favoriser la proximité géographique entre les différents acteurs. Ferrary et Granovetter (2009) ont montré que la diversité et l'hétérogénéité des acteurs a un impact crucial sur l'évolution et la dynamique du système territorialisé dans son ensemble, dans la mesure où la forte présence d'un ensemble différent d'acteurs génère des relations et interactions entre eux, ces dernières permettent de favoriser l'esprit de création et d'innovation (Feldman et Florida, 1994 ; Veltz, 2005), constituant eux-mêmes un élément principal de l'évaluation de la performance des réseaux territorialisés particuliers, comme le sont les PdC ou clusters, car ils ont les mêmes caractères et tournés également vers l'innovation.

3.2. La performance économique des pôles de compétitivité : essaie de hiérarchisation de leurs indicateurs de mesure

En sciences de gestion, le terme de la performance signifie un résultat positif ou un succès (Bourguignon, 1997). Cet auteur met en relief l'importance de tenir compte des objectifs des organisations lors de l'évaluation de leur performance, de même, la performance dans sa relation avec l'activité entrepreneuriale peut être mesurée soit par l'efficacité, la croissance, la taille ou le succès (Murphy et al., 1996).

Dans ce qui suit, nous discutons autour d'une mesure appropriée relative à la performance économique du territoire du PdC, certains indicateurs possibles sont envisagés dans la revue, en effet, experts et chercheurs se sont posé la question de savoir comment mesurer ladite performance. En effet, la performance économique est une condition sine qua non à la survie de toute entreprise au sein d'un territoire donné. Pour les chercheurs, l'étude et la mesure de la performance des RTO demeurent importantes (Leseure, et al., 2001).

De ce fait, Provan et Milward (2001) distinguent deux niveaux d'évaluation de la performance d'un RTO à savoir : un niveau individuel et un niveau territorial.

Le volet individuel correspond à l'évaluation des membres qui composent le réseau, et plus précisément des entreprises, ce volet s'articule autour de deux principaux courants de la littérature. Le premier courant de l'évaluation de la performance des entreprises rassemble les travaux basés sur des mesures économiques telles que : Chiffre d'affaires (Becchetti *et al*., 2007), la santé financière des entreprises membres, la productivité (Porter, 2003 ; Nenide, 2008) et la richesse économique (Davis et al., 2006). Ce courant affirme que la performance de toute entreprise membre réside dans sa capacité à créer de la valeur soit pour ses actionnaires ou pour son territoire. Cette valeur doit être mesurable à travers des outils, comme le cas de la chaîne de valeur de porter (1986a). Selon le deuxième courant, la performance de l'entreprise doit comparer avec celle des autres entreprises exerçant au sein du même espace géographique, on parle alors de la compétitivité des entreprises clustérisée (Carpinetti et al., 2008) en termes de leur taille, de leur chiffre d'affaires, de leur gain de productivité, de leur profil, ou de leur taux de survie. Il s'agit d'accorder une importance cruciale au milieu environnant concurrentiel (Porter, 1980).

Dans ce même sens, divers indicateurs mesurant la performance des entreprises membres au sein d'un RTO peuvent utiliser, notamment la valeur ajoutée (De Langen, 2002), la croissance (Beaudy et Swann, 2009), les exportations réalisées (Becchetti et al., 2007), et les innovations économiques (Bell, G., 2005) qui s'attachent principalement aux entrepreneurs dynamiques.

Le premier niveau nous amène alors à analyser le suivant niveau dit territorial (Boquet et Mothe, 2009a). Dans ce niveau, l'intérêt sera porté sur l'appréciation de la performance territoriale, il s'agit d'identifier l'ensemble des mesures permettant d'évaluer et de mesurer l'effet des entreprises membres sur le RTO dans lequel il évolue.

Les indicateurs de mesure mobilisés correspondent essentiellement à la création d'emploi et son évolution (Porter, 2000 ; Boquet et Mothe, 2009), à la pérennité des entreprises du réseau territorialisé (Ingram et Inman, 1996), ces auteurs également ont souligné l'importance de lien qui existe entre la pérennité des entreprises et l'adhésion dans un RTO, des critères aussi relatifs à la balance commerciale d'un PdC (Boquet et Mothe, 2009), à la croissance économique du PdC (Galdàmez et Gerolamo, 2008), à la valeur ajoutée générée au sein du territoire (Montana et Nenide, 2008).

L'utilisation de tous ces indicateurs, en particulier ceux liés à l'emploi et au développement économique peuvent indiquer ainsi une volonté pour évaluer et mesurer la performance économique

Retracted

des RTO, comme le sont les PdC. En conclusion, l'admission de l'un de ces indicateurs de mesure aura forcément un effet positif sur les résultats obtenus.

Développement de l'analyse critique de notre cadre théorique

L'absence d'un arsenal théorique unique accepté par les chercheurs du domaine de l'entrepreneuriat (Casson, 2003) a entrainé une difficulté dans sa conceptualisation (Bruyat, 1993 ; Fayolle, 2007), bien que des synthèses ont été développées par les spécialistes du domaine (Gartner, 1990 et al), conviennent qu'il n'y a pas de consensus sur une définition unique : une notion hétérogène, équivoque et multidimensionnel (Gartner, 1985 ; Fayolle, 2003). Cela a été confirmé par Filion (1997) et Coton (2002), soulignant qu'il n'y a pas une vision claire chez les chercheurs sur le contenu du concept d'entrepreneuriat, de même Morris (2005) a démontré plus de 77 définitions différentes de ce concept.

La revue de littérature qui s'est construite sur une base théorique et scientifique solide mais hétérogène des travaux faisant partie à des littératures liées aux PdC et à l'évaluation de leur performance économique, montre, pourquoi cette littérature reste encore récente et dispersée, dans la mesure où aucun véritable courant de pensée n'ayant encore apparu à ce jour parlant clairement sur les indicateurs spécifiques de mesure de la performance économique des RTO. Du fait de sa jeunesse, l'évaluation de la performance des formes RTO n'est pas entièrement intégré dans le langage commun, ainsi sa mesure reste encore émergente (Fen Chong, 2009).

À cet égard, nous pouvons signaler que la littérature réalisée ci-devant mobilise des caractéristiques structurelles principalement relatives au type de réseau concerné. Certes, la grande diversité des RTO existants notamment PdC, districts industriels, clusters, milieux innovateurs, technopôles et systèmes productifs locaux, suggère la prise en compte pour chacun, de la nature de leurs évaluations de performance, de leurs objectifs, de la typologie d'agents qui les composent et de leurs modes de fonctionnement et de coordination (Provan et Kenis, 2009). Nous commençons du constat de la variété existant au sein d'un territoire spécifique, en l'occurrence des PdC (Hussler et Muller, 2010), Il ne faut pas s'arrêter à la seule classification des RTO selon leur appellation usuelle comme districts, clusters ou PdC, mais vaut mieux faire une analyse plus approfondie permettant à repérer un certain nombre de caractéristiques fondamentales (nature de performance, hétérogénéité des acteurs, diversité de l'activité, modes de coordination) au sein de chaque territoire étudié, et par conséquent, aidant à déduire leur positionnement et à définir plus fine leur performance économique (Bocquet et Mothe, 2009).

Finalement, la littérature met l'accent sur l'importance de la prise en considération des caractères spéciaux (type de réseau territorialisé, âge, taille, nature d'activité, etc.) et des facteurs de contingence (évolution de la technologie, d'innovation, du secteur économique) des entreprises des réseaux territorialisés spécifiques lors de l'évaluation et la mesure de leur performance surtout celle économique. Néanmoins, à notre connaissance, aucun travail de recherche à ce jour n'a déterminé l'impact potentiel de la dynamique entrepreneuriale intra-pôle sur la performance économique du PdC de façon claire, à cause d'une part, de la variété et hétérogénéité des acteurs constituant le réseau territorialisé, et d'autre part de l'inexistence des indicateurs uniformes permettant de mesurer ladite performance au niveau des réseaux territorialisés et précisément au sein des PdC et la raison est due à la diversité des activités de chaque territoire étudié. S'ajoute aussi que le concept de la performance est reste encore équivoque et plus compliqué par l'hétérogénéité et la diversité des membres des PdC. C'est alors à partir de cette situation étonnante de la présence d'une lacune dans les travaux relatifs à l'évaluation de la performance économique des réseaux territorialisés spécifiques, comme le sont les PdC, que nous constituons notre réflexion de recherche.

4. Relation d'impact entre la dynamique entrepreneuriale et la performance économique des pôles de compétitivité

4.1. Cadre méthodologique

Notre méthode s'est appuyée sur une revue de littérature détaillée portant à la fois sur des articles théoriques et empiriques récemment publiés. Le recours à ladite revue est une condition sine qua non à la construction d'un champ d'étude et fait alors partie intégrante de tout travail de

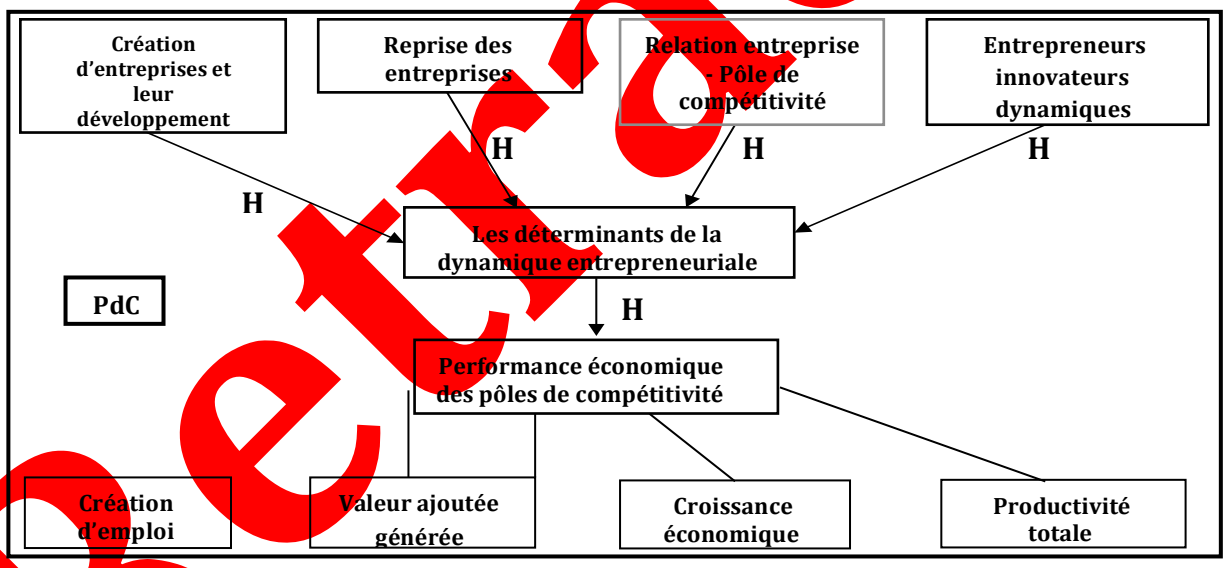
Retracted

recherche (Easterby-Smith et al. 2002). Elle aide également à déterminer le contenu théorique et conceptuel du domaine concerné (McCutcheon et Meredith, 1993) et amène au développement d'une théorie. Les articles ont été sélectionnés en fonction de leur date de publication, de leur degré de pertinence par rapport à la question principale et aussi de leur qualité de l'indexation. De ce fait, nous avons exploité le moteur de recherche Google Scholar, les plateformes Science Direct, Springer, Cairn et Imist pour identifier la relation causale entre la dynamique entrepreneuriale et performance économique des PdC. Les concepts création d'entreprises, dynamique entrepreneuriale, pôles de compétitivité et performance économique des pôles de compétitivité ont été utilisés comme mots clés pertinents. La recherche s'est élargie aux études d'un contexte international pour obtenir en fin de compte une vision plus complète. Pour mener à bien notre revue, nous avons recensé plus de 35 articles scientifiques couvrant une période allant de 2003 à 2021, et après une analyse minutieuse de ces articles ayant de base des critères de notre travail de recherche, nous avons acceptés 20 articles scientifiques pour positionner notre revue de littérature et proposer par la suite le modèle théorique.

4.2. Le modèle théorique de la recherche

Le débat théorique scientifique qu'on a mené précédemment, nous a apporté une base solide en informations pour mettre en évidence les liens d'interaction entre les deux variables à savoir : la dynamique entrepreneuriale et la performance économique des PdC mises en lumière dans les études antérieures, et construire par la suite notre modèle de recherche. Rappelons que la question de base consiste à comprendre l'impact de la dynamique entrepreneuriale sur la performance économique des PdC. Comme réponse théorique à cette question, nous proposons ainsi le modèle présenté dans la figure suivante:

Figure 2 : Le modèle théorique de l'impact de la dynamique entrepreneuriale sur laperformance économique du pôle de compétitivité.



Source : élaboré par les auteurs

Notre modèle de recherche retenu, montre l'impact potentiel des facteurs de la dynamique entrepreneuriale (Relation entreprise-PdC, création d'entrprises, reprise d'entreprise et entrepreneurs innovateurs) en tant qu'une variable indépendante sur les indicateurs mesurant la performance économique du territoire du PdC comme une variable dépendante. Il évoque des liaisons causales entre deux groupes de variables : variable expliquée et variables explicatives. À partir du modèle et les travaux théoriques réalisés ci- devant, nous constatons que l'entrepreneuriat grâce à ses activités (développement, croissance et reprise des entreprises) contribue à l'amélioration

Retracted

de la performance économique des PdC en termes de valeur ajoutée générée, de croissance économique et de gains de productivité. La création d'entreprise et son évolution dans le temps une conséquence majeure de développement économique du PdC en termes de création d'emplois et leur pérennité, de création de richesse et de valeur. Il s'ajoute aussi que l'existence des entrepreneurs innovateurs et dynamiques au sein d'un territoire spécifique et intelligent comme le cas du PdC, permettant de créer de nouveaux produits, d'établir de nouvelles relations avec d'autres organisations, d'apporter des projets créatifs et cela impacte positivement le PdC en matière de développement économique.

S'agissant des fondements théoriques et de modèle théorique proposé, nous proposons alors les cinq principales hypothèses qui sont postulées à savoir :

Hypothèse 1 : L'existence d'une forte relation entre entreprise et pôle de compétitivité favorise la dynamique entrepreneuriale intra-pôle.

Hypothèse 2 : La création d'entreprises et leur croissance participent grandement à la dynamique entrepreneuriale au sein des pôles de compétitivité.

Hypothèse 3 : L'existence des entrepreneurs dynamiques et ayant un esprit d'innovation et de création constitue une clé de succès pour les pôles de compétitivité.

Hypothèse 4 : La reprise d'entreprises en qu'une forme entrepreneuriale joue un rôle important dans la dynamique entrepreneuriale intra-pôle.

Hypothèse 5 : L'entrepreneuriat à travers sa dynamique participe favorablement à l'amélioration des indicateurs mesurant la performance économique des territoires des pôles de compétitivité.

Le détail de l'ensemble de ces hypothèses sera traité dans la partie de discussion des résultats.

4.3. Discussion des Résultats

À la lumière de cette étude nous avons pu constater que le PdC, en tant qu'un réseau territorialisé spécifique, englobe trois structures fondamentales à savoir : entreprises (petites, moyennes et grandes entreprises), centres de formation et établissements de recherche, de ce fait, la dimension entreprise occupe une place importante et constitue un pilier indispensable au sein du PdC. Qui dit entreprise dit entrepreneuriat car sans ce dernier le PdC ne peut s'exister. Dans cette voie, nous avons constaté qu'il y a une relation étroite et un partage de rôles entre entreprise et PdC qui se caractérisent par les avantages qu'un pôle peut retirer d'une politique active d'adhésion d'une entreprise en termes de sa croissance et de son développement économique et par les avantages qu'une entreprise peut retirer d'une adhésion au sein d'un pôle en terme de facilitation de sa création, d'augmentation de sa productivité et de sa richesse. D'où l'entreprise et le PdC doivent travailler en synergie, c'est-à-dire que, le territoire du PdC avec ses ressources identitaires organisationnelles, matérielles et son infrastructure représente des éléments qui stimulent le développement des entreprises, sa contribution à la création d'entreprise est déterminante. Car, la création de cette dernière constitue un élément qui dépend du potentiel et du réservoir d'un certain nombre de ressources qu'offre un milieu géographique donné, il suffit juste à un entrepreneur de le découvrir et de l'utiliser efficacement pour son entreprise. À son tour, l'entrepreneuriat à travers sa dynamique contribue à la production d'un territoire dynamique (Bernard Guesnier, 2008). L'entrepreneuriat peut même constituer à travers ses différentes activités, un facteur essentiel pour le développement des PdC, il fournit alors des richesses, des valeurs, de la main d'œuvre, de la croissance et de l'innovation économique, qui sont nécessaires pour chaque territoire. Par conséquent, l'entrepreneuriat occupe une place primordiale et joue un rôle majeur dans le processus de développement des PdC.

La relation entre l'entrepreneuriat et la croissance économique peut être montré économiquement par le principe de causalité de Granger dans la mesure où les entrepreneurs ayant une bonne dynamique jouent un rôle primordial dans l'apparition de nouveaux produits, le développement de l'investissement et l'amélioration de la performance de leur entreprise, tout cela contribue à une croissance économique significative (Urbano et Aparicio, 2016).

Le développement de tels PdC fondés non seulement sur des ressources naturelles mais plutôt sur un bon dynamisme des entreprises membres et leur compétence, ils sont dédiés à la croissance et à la créativité. Donc sans entrepreneuriat et développement des entreprises, il n'aurait pas de PdC,

Retracted

d'où nous pouvons avancer l'hypothèse 1 : L'existence d'une forte relation entre entreprise et pôle de compétitivité favorise la dynamique entrepreneuriale intra-pôle.

Les travaux liés à la mesure des membres des réseaux territorialisés se concentrent quasi-particulièrement sur l'évaluation des entreprises en termes de nombre de création d'entreprises, de leur évolution, de diversité des activités des entreprises et de leur taille. Ils se basent sur le postulat que la diversité et l'évolution du pôle de compétitivité aura nécessairement un effet positif sur sa performance économique en termes de création de la valeur ajoutée, d'augmentation du chiffre d'affaires global, d'emploi, de gains de productivité, et de richesse économique. La mesure de la performance individuelle des entreprises membres d'un territoire spécifique comme le PdC est employé comme un proxy permettant d'apprécier la performance du territoire dans son ensemble, dans ce même sens, Boschma et al., (2007) affirment l'importance de focaliser l'évaluation de la performance des adhérents à un niveau individuel. À partir de ce qui précède, nous pouvons avancer l'Hypothèse 2 : La création d'entreprises et leur croissance participent grandement à la dynamique entrepreneuriale au sein des pôles de compétitivité.

À cela s'ajoute, un autre facteur important relatif à l'entrepreneur innovateur dynamique, est celui qui impacte positivement son territoire, au-delà de création d'entreprise, il innove de nouveaux produits, de nouvelles structures, apporte de nouveaux projets innovants et établie également de nouvelles relations et des liens interentreprises avec d'autres organismes, ce qui donne un surplus pour son territoire dans lequel il évolue par rapport à d'autres territoires en termes de création de valeur, de richesse, d'ancrage territorial, et part conséquent un développement économique territorial. L'existence des entrepreneurs dynamiques et ayant un esprit d'innovation et de création constitue une clé de succès pour les pôles de compétitivité (Hypothèse 3).

Lorsque nous parlons de la reprise d'entreprises, il s'agit bien évidemment d'une forme entrepreneuriale qui correspond à une entreprise déjà existante. Reprendre une entreprise permet de développer avant tout son activité principale plus rapide que lors d'une création d'entreprise, et par conséquent, nous pouvons avancer l'Hypothèse 4 : La reprise d'entreprises en qu'une forme entrepreneuriale joue un rôle important dans la dynamique entrepreneuriale intra- pôle.

La dynamique entrepreneuriale intra-pôle qui se caractérise essentiellement par le nombre de création d'entreprises et leur évolution, le développement des entreprises existantes, leur reprise aura forcément un impact positif sur la performance économique territoriale du PdC en termes de création d'emplois, de croissance économique, de valeur ajoutée générée et de productivité totale. Par conséquent, nous proposons la dernière hypothèse 5 : L'entrepreneuriat à travers sa dynamique participe favorablement à l'amélioration des indicateurs mesurant la performance économique des territoires des pôles de compétitivité.

5. Conclusion et perspectives

Nous avons voulu dans cette publication de synthétiser la revue de littérature afin de bâtir un modèle théorique qui traite la dynamique entrepreneuriale au sein des PdC et son impact sur la performance des PdC. Notre travail de recherche est pour mission de mettre en lumière l'importance de la dimension entrepreneuriale dans le processus du développement des territoires des PdC. Dans un premier lieu, pour mieux parler d'une dynamique entrepreneuriale, il faut avoir quatre facteurs essentiels qui s'avèrent d'une importance majeure à savoir : Relation entreprise-PdC, la création d'entreprise et sa croissance, les entrepreneurs dynamiques et innovateurs et en fin la reprise des entreprise, ces facteurs doivent absolument apporter des améliorations significatives aux PdC en termes de développement économique et de création d'emploi. Notre étude nous a permis de remonter en surface des conditions de succès de ces facteurs expliquant le dynamisme entrepreneurial, quelque soit la forme organisationnelle du territoire étudié (PdC, clusters, districts industriels, etc.). En plus, il est judicieux d'évoquer l'idée selon laquelle, un effort significatif devrait être déployé par les dirigeants des PdC à travers une bonne affectation des ressources et aussi un bon encastrement territorial afin de stimuler favorablement l'entrepreneuriat et ses activités.

Dans un second lieu, les éléments qui viennent d'être développés dans ce papier ont permis de mettre en relief certaines caractéristiques du PdC, qui fournissent certains éclairages quant à la mesure de sa performance et à son organisation, de ce fait, une analyse théorique nous a amené à positionner le terme du PdC par rapport à autres formes territorialisées qui lui sont proches, la distinction entre les définitions réalisées autour de notions des formes des RTO nous a permis

Retracted

d'expliquer que le PdC peut être envisagé comme un réseau territorialisé spécifique. La spécificité est en termes de domaine d'activité et d'influence.

Ainsi, le PdC est alors une forme territorialisée particulière ayant un objet spécifique (la créativité et l'innovation), il peut être considéré encore comme un cluster porterien, dans le sens de M. Porter (1998).

Dans sa vision économique, le PdC est centré plus particulièrement sur l'innovation et la création d'entreprise, il considère cette dernière comme étant un pilier fondamental de sa construction. Concernant les indicateurs de mesure d'impact, la revue de littérature affirme qu'une approche multi-indicateurs est importante, puisque les résultats d'impact du dynamisme entrepreneurial sur la performance économique du PdC sont variés selon l'indicateur et le PdC choisi. Pourtant, maints travaux stipulent que la performance économique devrait être mesurée en termes d'emplois, de croissance, de valeur ajoutée générée, de productivité et parfois d'exportations et d'attractivité territoriale.

Comme tout travail de recherche, cette étude présente une limitation, malgré une littérature abondante sur la dynamique entrepreneuriale et la performance économique des PdC, on révèle un manque des statistiques et d'études empiriques qui pourraient mieux clarifier ces deux concepts, cela provient essentiellement de la complexité des deux variables abordées, nous avons été confrontés l'insuffisance des travaux portant sur la mesure de la performance économique dans le contexte des PdC. D'où l'exigence de tester notre modèle présenté empiriquement.

Au niveau méthodologique, nous trouverons intéressant à notre sens de mener une étude mixte à la fois qualitative et quantitative lors de prochain article au sein des PdC. D'un point de vue qualitatif, nous entamerons une étude exploratoire au sein trois grands PdC marocains afin d'éclaircir un facteur aussi important que les autres facteurs de la dynamique entrepreneuriale dans le contexte marocain, et d'un point de vue quantitatif, nous réaliserons une étude confirmatoire pour tester les liens causales entre les deux variables de notre modèle théorique.

En gros, la recherche dans le domaine de l'entrepreneuriat connaît un intérêt particulier et un essor important dans le monde. Il est reconnu comme un contributeur à la résolution des problèmes liés aux chômages, un générateur de richesses socioéconomiques et un moteur de développement des territoires notamment des PdC.

6. Bibliographie

- Acs, Z et Amorós, E. (2008). Entrepreneurship and competitiveness dynamics in Latin America. *Small Business Economics*, Vol. 31, No. 3, pp. 305-322.
- Aftiss, A. et Er-Ramy, E. (2020). Dynamisme entrepreneurial et croissance des SPL : réflexions à partir de l'exemple de la région Fès-Meknès. *Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation*, Vol. 2, No. 8, pp. 1-13.
- Amghar, M. (2015). L'impact de la dynamique entrepreneuriale dans la dynamique des territoires : Aspects théoriques et pratiques (Etude du tissu industriel de la région de Bordj Bou Arréridj - Algérie). *Revues EcoNature*, No. 2, pp. 1-18.
- Anisser, N et Essamghouni, A. (2021). Cluster de tourisme au cœur de la dynamique de l'attractivité territoriale : De la revue de littérature au modèle conceptuel. *Revue Alternatives Managériales et Economiques*, Vol. 3, No. 1, pp. 166-183.
- Asli, A. et El Manzani, N. (2016). Le rôle de l'éducation à l'entrepreneuriat dans le développement de la culture entrepreneuriale des étudiants universitaires : Proposition d'un modèle théorique. *Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation*, Vol. 1, No. 2, pp. 1-18.
- Barabel, M., Chabault, D., MEIER, O. et TIXIER, J. (2009). La dynamique de territoire et l'évolution d'un pôle de compétitivité : le cas de cosmetic valley. *Management & Avenir*, Vol.25, No. 5, pp. 144-163.
- Barakate, H. et Jamal, Y. et Lakhyar, Z. (2016). Commune et dynamique territoriale.
- *Revue organisation et territoire*, No. 2(2016), pp. 1-13.

Retracted

- Benmoussa, M., Nait, L. (2010). Gouvernance des clusters et performance commerciale des entreprises membres dans le contexte marocain : rôle du leadership et de la confiance. *Revue internationale du marketing et management stratégique*, Vol. 2, No. 2, pp. 1-22.
- Bocquet, R. et Mothe, C. (2008). Gouvernance et performance des pôles de pme. *Revue française de gestion*, Vol. 190, No. 10, pp. 101-122.
- Boutaky, S et Sahib Eddine, A. (2021). Entrepreneurship Education, Self-Efficacy and Entrepreneurial Intention: A Conceptual Modeling Essay. *Revue Alternatives Managériales et Economiques*, Vol. 3, No. 4, pp. 163-182.
- Cantner, U, Cunningham, J, Erik E Lehmann, E et Menter, M. (2021). Entrepreneurial ecosystems: a dynamic lifecycle model. *Small Business Economics*, Vol. 57, No. 1, pp. 407- 423.
- Chabaud, D., Ehlinger, S. et Perret, V. (2006). Pôles de compétitivité : enjeux et interrogations tirés des expériences des districts industriels et des clusters. *Cahier du Cermat*, IAE Tours, Vol. 19, N°136, pp. 1-21.
- Deschamps, B. (2003). Reprise d'entreprise par les personnes physiques (RPP) : premiers éléments de réponse à la question de son intégration dans le champ de l'entrepreneuriat. *Revue de l'entrepreneuriat*, Vol. 2, No. 1, pp. 59-71.
- Douayri, K. et Etouzani, L. (2020). La dynamique entrepreneuriale au Maroc : opportunités et contraintes : cas des femmes entrepreneurs de la région de l'oriental. *Revue Économie, Gestion et Société*, Vol. 1, No. 24, pp. 1-37.
- El Alami, D. (2019). La gouvernance des clusters et dynamique des territoires en Europe. Quel enseignement pour le Maroc ?. *Revue internationale des sciences de gestion*, No. 3(2019), pp. 1-24.
- El Amrani, M. (2021). Les Déterminants Territoriaux de la Dynamique Entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès : résultats d'une analyse factorielle. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, Vol. 2, No. 5, pp. 1-31.
- El Waatmani, A. et Makhtari, M. (2018). Déterminants et mesure de la performance des clusters : un aperçu sur le modèle marocain. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, Vol. 3, No. 2, pp. 1-13.
- Farah, S. (2021). Impact de l'ancrage de la responsabilité sociale de l'entreprise sur l'implication du personnel : Un essai de revue de littérature. *Revue Alternatives Managériales Economiques*, Vol. 3, No. 3, pp. 643-663.
- Farinha, L, Lopes, J, Bagchi-Sen, S, Sebastião, J et Oliveira, J. (2020). Entrepreneurial dynamics and government policies to boost entrepreneurship performance, *Socio-Economic Planning Sciences*, Vol. 72, pp. 1-11.
- Fuller-Love, N et Akiode, M. (2020). Transnational entrepreneurs dynamics in entrepreneurial ecosystems: A critical review. *Journal of Entrepreneurship and Innovation in Emerging Economies*, Vol. 6, No. 1, pp. 41-66.
- Harrar, S. (2021). Dynamique entrepreneuriale en Algérie quel rôle des institutions?, *Revue d'excellence pour la recherche en économie et gestion*, Vol. 5, No. 1(2021), pp. 429-441.
- Hussler. C., Muller. P. et Ronde. P. (2013). Les pôles de compétitivité : morphologies et performances. *Management international / International Management / Gestiòn Internacional*, Vol. 18, No. 1, pp. 117-137.
- Julien, P.A et Cadieux, L. (2010). La mesure de l'entrepreneuriat (rapport d'étude). Science,technologie et innovation. Institut de la statistique du Québec, Québec.
- Kantur, D. (2016). Strategic entrepreneurship: mediating the entrepreneurial orientation-performance link. *Management Decision*, Vol. 54, No. 1, pp. 24-43.
- Lallemand A. (2013). L'évaluation de la performance des réseaux territorialisés d'organisations : le cas des pôles de compétitivité français. Thèse pour le Doctorat de Sciences de Gestion, École doctorale des Sciences économiques et de gestion, sciences de l'information et de la communication, Université Panthéon-Assas, France.
- Lei-Yu, W. (2007). Entrepreneurial resources, dynamic capabilities and start-up

Retracted

performance of Taiwan's high-tech firms. *Journal of Business Research*, Vol. 60, No. 5, pp. 549-555.

- Mercedes, D, Porter, M et Stern, S. (2010). Clusters and Entrepreneurship. *Journal of Economic Geography*, Vol. 10. No. 4, pp. 495-518.
- Oukaci, M et Achouche, M. (2020). Évolution de la dynamique entrepreneuriale en Algérie : une comparaison des caractéristiques de l'entrepreneur. *Revue Algérienne de Développement Economique*, Vol. 07, No. 01(2020), pp. 395-408.
- Pham, TTT, Nguyen, KS, Nguyen, HH, Nguyen, LT et Vo, VX. (2021). Dynamic entrepreneurship, planned innovation, and firm profitability: evidence from a SoutheastAsian country. *Heliyon*, Vol. 7, No. 7, pp. 1-9.
- Pradhan, R, Arvin, M, Nair, M et Bennett, S. (2020). The dynamics among
- entrepreneurship, innovation, and economic growth in the Eurozone countries. *Journal ofPolicy Modeling*, Vol. 42, No. 5, pp. 1106-1122.
- Rajhi, N. (2011), Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement à l'université, Thèse pour le Doctorat de Sciences de Gestion, Laboratoire CERAG (ED SG n°275), Université de Grenoble, France, pp.19-37.
- Reynolds, P et Curtin, R. (2008). Business creation in the United States: Panel study of entrepreneurial dynamics II initial assessment. *Foundations and Trends in Entrepreneurship*, Vol. 4, No. 3, pp. 155-307.
- Rocha, H. (2004). Entrepreneurship and development: The role of clusters. *Small Business Economics*, Vol. 23, No. 5, pp. 363-400.
- Sternberg, R et Rocha, H. (2005). Entrepreneurship: The role of clusters theoretical perspectives and empirical evidence from Germany. *Small Business Economics*, Vol. 24, No.3, pp. 267-292.
- Tchekemian, A. et Richard, G. (2016). Analyse critique des modèles territoriaux d'innovation, en France, depuis l'implantation des pôles de compétitivité, jusqu'à la création des livings labs. *Revue Économie, Gestion et Société*, No. 7, pp. 1-18.
- Verlaque, A. (2008). Les pôles de compétitivité : une forme organisationnelle à plusieurs niveaux, Actes de la XVIIème Conférence AIMS, Nice, 28-31 mai 2008, 25 pages.
- Yacoubi, L et Tourabi, A. (2021). Résilience psychologique de l'entrepreneur et résilience organisationnelle de la PME : élaboration d'un cadre conceptuel. *Revue Alternatives Managériales Économiques*, Vol. 3, No. 2, pp. 220-238.

Retracted